

Hermès en Haute-Égypte. Les textes hermétiques de Nag Hammadi et leurs parallèles grecs et latins

Volume

tome I

Auteur(s):

Mahé, Jean-Pierre

Éditions Peeters (Louvain)

Presses de l'Université Laval (Québec)

«Bibliothèque copte de Nag Hammadi [section «Textes»]», 3

1978

xx + 172 p.

ISBN: 2-7637-6817-2

Le premier des deux tomes de la BCNH consacrés aux textes hermétiques de Nag Hammadi contient l'*Ogdoade et l'Ennéade* (NH VI, 6) et la *Prière d'action de grâces* (NH VI, 7). Le sixième écrit du codex VI nous entraîne au coeur du mystère hermétique de régénération. Le titre de l'écrit, figurant sur la première ligne (52, 1), a été accidentellement arraché. En se fondant sur l'objet principal du discours, indiqué en 53, 23-26, on peut restituer le *Discours de l'Ogdoade et l'Ennéade*, ou une dénomination équivalente.

Il s'agit d'un dialogue entre un maître et son disciple. Le disciple appelle son maître «mon père» et, à plusieurs reprises, «Hermès» (58, 28; 59, 11; 63, 24) ou «Trismégiste» (59, 15.24); le maître appelle son disciple «mon enfant», sans le désigner par un autre nom. On sait qu'il existe d'autres écrits, parmi les enseignements adressés à Tat, où le nom du disciple n'apparaît pas dans les répliques du dialogue. Mais on observe vite une différence essentielle. Le disciple qui apparaît ici n'est plus un débutant. Hermès lui a déjà expliqué la totalité de ses *Leçons générales* et de ses *Leçons détaillées* (63, 1-2). Il ne lui reste plus qu'à franchir l'étape finale, qui n'est pas de simple savoir mais engage toute sa personne. C'est une initiation à l'Ogdoade et à l'Ennéade divines qui doit le régénérer, faire de lui un homme nouveau, directement inspiré par l'Intellect divin.

On comprend donc qu'il ne saurait être question ici d'un enseignement ordinaire. Il ne s'agit pas de transmettre un savoir, mais une expérience ou, plus exactement, une attitude spirituelle, une profonde disposition intérieure. La base de cette attitude est la prière de louanges (55, 4; 57, 10; 59, 20 cor.; 60, 9.14.18) qui élève l'âme et la prépare à la contemplation silencieuse. Aussi bien, la partie centrale du discours n'est composée que de prières entrecoupées de visions extatiques et l'enseignement du maître s'annonce dès le début (52, 27) comme une pédagogie de la prière. Si l'on ajoute que la puissance spirituelle qui opère la régénération est transmise par un baiser (57, 26) échangé entre le père et le fils, symbole du don gratuit de l'amour divin, on concevra l'originalité d'un enseignement qui tient beaucoup plus de la pratique, de la formation spirituelle et de l'initiation aux mystères que de la théorie.

Ce dialogue se révèle un document de première importance, aussi bien pour l'étude des sources de certains écrits gnostiques de Nag Hammadi que pour éclairer, par un témoignage vivant, la vie interne des communautés de parfaits et de spirituels, l'esprit de leurs pratiques et de leurs rites d'initiation. C'est, en tout cas, un des exemples les plus nets où un cérémonial gnostique soit évoqué concrètement dans tous ses détails.